

Agrocarburants*

Manger ou conduire, il faudra choisir !

* Les produits désignés sous le terme de « biocarburants » n'ont rien de « bio ». Ils ne sont pas issus d'une agriculture respectueuse de l'environnement mais d'une production industrielle utilisant massivement pesticides et engrais chimiques. Il est donc plus pertinent d'utiliser le terme « agrocarburants ».

On nous l'affirme : les agrocarburants seront la solution aux deux maux pesant sur notre civilisation « autocriste ». A en croire ses zéloteurs, cette énergie produite à base de productions agricoles permettra à la fois de faire face à la raréfaction (et donc la hausse du prix) de la ressource pétrolière et de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre responsables des changements climatiques.

La réalité est malheureusement moins idyllique qu'on ne la peint...

D'une part, **la contribution effective des agrocarburants à la réduction des émissions de gaz à effet de serre reste à préciser.**

En considérant l'ensemble de la filière, leur bilan peut en effet s'avérer parfois négatif. Ainsi, la déforestation par brûlis pratiquée dans les pays du Sud pour libérer des terres vouées aux cultures « énergétiques » libère des volumes considérables de gaz à effet de serre tout en privant la Planète de puits de carbone végétaux emprisonnant le CO₂.

D'autre part, **la production des agrocarburants demande une matière première considérable :**

**1 plein de 4X4 (ou d'une grosse berline) en agrocarburant
= 250kg de céréales
= de quoi nourrir une personne pendant un an !**

La mise en culture - à cette fin exclusive - de la totalité du territoire national ne suffirait pas pour alimenter en agrocarburant les véhicules circulant en Belgique.



Ici et plus encore au Sud, cette situation va induire une compétition entre cultures à caractère alimentaire et à finalité énergétique. **Les terres cultivées pour produire la matière première des agrocarburants ne seront pas/plus disponibles pour la production vivrière.** Or, des dizaines de millions de personnes à travers le monde souffrent déjà de la faim. Et la croissance démographique que nous connaissons à l'échelle planétaire aggrave sans cesse cette situation.

A l'heure où la modification des modes de vie dans les pays en croissance augmente encore la demande en produits alimentaires, **consacrer des terres cultivables à des fins énergétiques s'apparente à un non sens.**

Mais ce n'est pas tout...

La diminution de l'offre de denrées de base conjuguée à l'augmentation constante de la demande va générer une explosion des prix. La hausse des produits agricoles sera en effet d'autant plus forte qu'elle résultera non seulement de leur rareté mais également de leur « compétition » avec le pétrole : le cours des uns sera lié au cours de l'autre.

Pour nous, cela se traduira par une diminution de notre pouvoir d'achat ; pour les populations moins favorisées du Sud, cela engendra malnutrition voire famine...

Il est inacceptable que les besoins élémentaires des plus démunis soient ainsi sacrifiés pour permettre aux nantis de poursuivre leur *business as usual*.

Les agrocarburants ne résoudront ni la crise pétrolière, ni la crise climatique. Au lieu de nier la réalité des faits et d'y chercher des échappatoires, nous devons nous concentrer sans délai sur **la seule vraie solution : une remise en cause de nos modes de vie, de production et de consommation.**



www.mangerouconduire.be

Agrocarburants*

Manger ou conduire, il faudra choisir !

* Les produits désignés sous le terme de « biocarburants » n'ont rien de « bio ». Ils ne sont pas issus d'une agriculture respectueuse de l'environnement mais d'une production industrielle utilisant massivement pesticides et engrais chimiques. Il est donc plus pertinent d'utiliser le terme « agrocarburants ».

On nous l'affirme : les agrocarburants seront la solution aux deux maux pesant sur notre civilisation « autocriste ». A en croire ses zéloteurs, cette énergie produite à base de productions agricoles permettra à la fois de faire face à la raréfaction (et donc la hausse du prix) de la ressource pétrolière et de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre responsables des changements climatiques.

La réalité est malheureusement moins idyllique qu'on ne la peint...

D'une part, **la contribution effective des agrocarburants à la réduction des émissions de gaz à effet de serre reste à préciser.**

En considérant l'ensemble de la filière, leur bilan peut en effet s'avérer parfois négatif. Ainsi, la déforestation par brûlis pratiquée dans les pays du Sud pour libérer des terres vouées aux cultures « énergétiques » libère des volumes considérables de gaz à effet de serre tout en privant la Planète de puits de carbone végétaux emprisonnant le CO₂.

D'autre part, **la production des agrocarburants demande une matière première considérable :**

**1 plein de 4X4 (ou d'une grosse berline) en agrocarburant
= 250kg de céréales
= de quoi nourrir une personne pendant un an !**

La mise en culture - à cette fin exclusive - de la totalité du territoire national ne suffirait pas pour alimenter en agrocarburant les véhicules circulant en Belgique.



Ici et plus encore au Sud, cette situation va induire une compétition entre cultures à caractère alimentaire et à finalité énergétique. **Les terres cultivées pour produire la matière première des agrocarburants ne seront pas/plus disponibles pour la production vivrière.** Or, des dizaines de millions de personnes à travers le monde souffrent déjà de la faim. Et la croissance démographique que nous connaissons à l'échelle planétaire aggrave sans cesse cette situation.

A l'heure où la modification des modes de vie dans les pays en croissance augmente encore la demande en produits alimentaires, **consacrer des terres cultivables à des fins énergétiques s'apparente à un non sens.**

Mais ce n'est pas tout...

La diminution de l'offre de denrées de base conjuguée à l'augmentation constante de la demande va générer une explosion des prix. La hausse des produits agricoles sera en effet d'autant plus forte qu'elle résultera non seulement de leur rareté mais également de leur « compétition » avec le pétrole : le cours des uns sera lié au cours de l'autre.

Pour nous, cela se traduira par une diminution de notre pouvoir d'achat ; pour les populations moins favorisées du Sud, cela engendrera malnutrition voire famine...

Il est inacceptable que les besoins élémentaires des plus démunis soient ainsi sacrifiés pour permettre aux nantis de poursuivre leur *business as usual*.

Les agrocarburants ne résoudront ni la crise pétrolière, ni la crise climatique. Au lieu de nier la réalité des faits et d'y chercher des échappatoires, nous devons nous concentrer sans délai sur **la seule vraie solution : une remise en cause de nos modes de vie, de production et de consommation.**



www.mangerouconduir.be